

5^E CHALLENGE NATIONAL DE RUGBY INTER-ITEP

Transformation éducative

A Mende, en Lozère, près de 400 jeunes ont participé en juin dernier à la cinquième édition du Challenge national de rugby inter-ITEP, soutenue par l'association AIRe.

L'occasion, pour les encadrants, de les aider à mettre en pratique la maîtrise de soi, le respect de l'autre et le partage.

Il pleut en ce samedi de juin sur le stade vide, aux pieds du mont Mimat et du causse d'Auge, à Mende (Lozère). Alexandre, Kévin et leurs coéquipiers ont mal dormi, mais ils arrivent concentrés, dans leur short court et leurs chaussettes hautes. Avec leurs encadrants, ils vont rejoindre les 47 autres équipes, à l'abri dans les gradins. Un total de 400 jeunes âgés de 10 à 15 ans, dont quelques filles, réunis pour disputer le 5^e Challenge national de rugby inter-ITEP (instituts thérapeutiques, éducatifs et pédagogiques). Venues de Dieppe, de Bordeaux, de Castres ou encore de Marseille, toutes ces équipes vont se rencontrer durant la journée, par catégories d'âge, sur la vaste étendue verte divisée en six petits

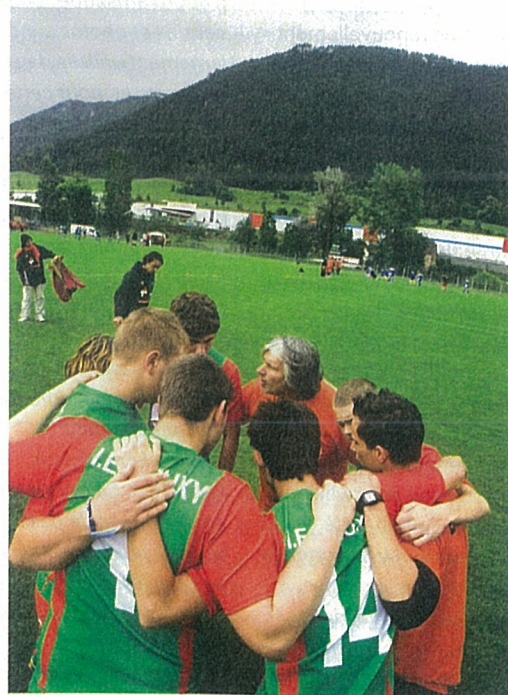
« Il faut respecter les règles, sinon vous risquez de vous faire mal ou de faire mal à quelqu'un »

terrains. Arrivés la veille, les adolescents ont passé la nuit au camping et n'ont qu'une hâte en ce frais matin : jouer. Il va pourtant leur falloir patienter encore quelques minutes. La fanfare entame son premier morceau, pendant que les organisateurs appellent au micro les équipes une par une, pour

le défilé rituel des mascottes. Chaque ITEP a confectionné la sienne : têtes de sanglier, de lion, d'ours, de grenouille, et même un dromadaire, qui défilent maintenant dans un certain calme et sous un ciel qui se dégage. C'est le *round* d'observation.

Enfin, les poules sont constituées et les premiers matchs peuvent commencer. Alexandre, Kévin et leur équipe bordelaise jouent dans la catégorie des 13-15 ans. Ils sont venus « pour s'amuser », affirment-ils, mais ils aimeraient quand même faire mieux que l'équipe de leur ITEP qui a participé au Challenge l'année précédente. Malheureusement, pour leur premier match, ils sont tombés sur plus rapides et plus forts qu'eux. A l'arrière, Alexandre

n'hésite pourtant pas à faire obstacle à ses adversaires de son petit corps trapu. Il tombe, se relève... sonné. Sur le bord du terrain, les trois éducateurs spécialisés bordelais se sont mués en entraîneurs sportifs. « C'est pas grave, relève-toi, super, vas-y, fonce ! » Alexandre sourit et repart en trottinant. Kévin, lui, commence à s'énerver. Alors, quand un pilier du camp adverse se trouve à nouveau sur le point de marquer, il agrippe son tee-shirt avec force et le tire vers l'arrière. Dans l'effort et la surprise, les deux garçons virent au rouge. L'adversaire lève la main dans un geste exaspéré et lance une violente insulte. L'arbitre intervient et fait signe aux deux protagonistes de s'approcher. Il écarte les autres. « On redescend, les gars. Il faut respecter les règles, sinon vous risquez de vous faire mal ou de faire mal à quelqu'un. Maintenant, on s'excuse, on se serre la main, et on repart. » Les deux garçons hésitent, se serrent la main sans conviction. Leur visage reprend cependant une teinte rose, plus sereine. Le match peut reprendre.



A la mi-temps, les jeunes de l'équipe de Buxy (Saône-et-Loire) écoutent les conseils de Patrick Malaty, leur éducateur.

